



# NARDAL Paulette

(Félix Jeanne Paule)

1896-1985

NÉE EN FRANCE (MARTINIQUE),  
DÉCÉDÉE EN FRANCE (MARTINIQUE)

LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE



POUR ALLER  
PLUS LOIN

## LIVRE

Philippe Grollemund, *Fiertés de femme noire. Entretiens/Mémoires de Paulette Nardal*, Paris, L'Harmattan, 2019.

## ARTICLE DE REVUE

Tanella Boni, « Femmes en Négritude : Paulette Nardal et Suzanne Césaire », *Rue Descartes*, n°83, 2014/4 (<https://www.cairn.info/revue-rue-descartes-2014-4-page-62.htm>).

## ARTICLE DE PRESSE

[https://www.liberation.fr/debats/2019/02/26/paulette-nardal-theoricienne-oubliee-de-la-negritude\\_1711727](https://www.liberation.fr/debats/2019/02/26/paulette-nardal-theoricienne-oubliee-de-la-negritude_1711727)

## DOCUMENTAIRE

*Paulette Nardal. La Fierté d'être négresse* de Jil Servant, RFO, Les Productions de la Lanterne, Antilles TV, 2005.

► Née le 12 octobre 1896 à la Martinique, Félix Jeanne Paule Nardal, dite **Paulette Nardal**, est la fille aînée de Paul Nardal, premier ingénieur noir en travaux publics, diplômé des arts et métiers, et de Louise Achille, une institutrice métisse. En 1920, à vingt-quatre ans, elle décide de quitter la Martinique et son métier d'institutrice. Elle s'installe à Paris pour suivre des études d'anglais en Sorbonne, où elle devient la première étudiante noire. Sa thèse portera sur l'écrivaine et abolitionniste Harriet Beecher Stowe, auteure de *La Case de l'oncle Tom*. À Paris, Paulette Nardal découvre les negro spirituals, admire la cantatrice noire Amrian Anderson et, bien sûr, Joséphine Baker qui lui fait prendre « conscience de sa différence ». Avec sa sœur, Jane, elle anime un salon dans leur appartement de Clamart. Dans ce Paris qui bouillonne des idées négrophiles, elles reçoivent toute l'intelligentsia noire installée ou de passage en métropole dont Aimé et Suzanne Césaire ou le jeune Senghor. En 1931 elle figure parmi les fondateurs de *La Revue du monde noir*, visant à créer un lien intellectuel et moral entre les Noirs et à promouvoir leurs intérêts collectifs. Elle y publie l'article « Éveil de la conscience de race » en 1932. « *J'ai souvent pensé et dit, à propos des débuts de la négritude, que nous*

« *J'ai souvent pensé et dit, à propos des débuts de la négritude, que nous n'étions que de malheureuses femmes, ma sœur et moi, et que c'est pour cela qu'on n'a jamais parlé de nous* », précise *Paulette Nardal*. »

*n'étions que de malheureuses femmes, ma sœur et moi, et que c'est pour cela qu'on n'a jamais parlé de nous* », précise Paulette Nardal. N'ayant pas le talent littéraire d'un Césaire, rétive au communisme et à l'indépendantisme, fervente catholique, assimilationniste, Paulette Nardal reste dans l'ombre. En 1939, alors qu'elle effectue la traversée entre la Martinique et la France, le bateau est torpillé. Saine et sauve, elle reste handicapée et traumatisée à la suite de cet accident. Après la guerre, son engagement politique se poursuit en Martinique, avec la création du Rassemblement féminin en 1945, destiné à promouvoir le vote des femmes. Elle décède en 1985 au terme d'une vie de militante de la cause des Noirs et des femmes.